



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Le centre culturel vous raconte la Tunisie

VITRY-SUR-SEINE

IL Y A EU LA BRETAGNE, le Portugal, et l'Italie. Place désormais à la Tunisie au centre culturel de Vitry-sur-Seine. La structure propose une escale dans ce pays jusqu'à samedi, avec l'aide de l'association Art et mémoire au Maghreb et l'Association philaté-

que de Vitry-sur-Seine. Au programme : une exposition intitulée « Tunisie, carrefour des civilisations » jusqu'à samedi, et une ciné-rencontre associative autour d'« Un conte de faits », un film tunisien de Hichem Ben Ammar, projeté vendredi à 20 heures.

■ Au 36, rue Audigeois.
Informations au 01.79.61.60.70.

« 31 femmes d'exception » au théâtre Paul-Eluard

CHOISY-LE-ROI

C'EST UNE EXPOSITION à ne pas manquer. Le 8 mars dernier, à l'occasion de la journée de la femme, 31 jeunes filles du quartier sud de Choisy-le-Roi, âgées de 7 à 15 ans, ont posé en photo à la manière d'autant de « femmes d'exception » : Marie Curie, Olympe de Gouges, Frida Kahlo. Après l'espace Langevin et l'hôtel de ville, l'exposition s'est installée dans le hall du théâtre Paul-Eluard. Elles seront visibles jusqu'au 15 décembre. Toutes ont été prises par le photographe et reporter Kares Le Roy. Les jeunes filles avaient été transformées par les maquilleuses et les coiffeuses de Greta du lycée Guillaumin, à Orly.

Au 4, avenue de Villeneuve-Saint-Georges.



L'exposition fait poser des jeunes filles de Choisy à la manière de femmes au parcours exceptionnel.

Comité de suivi citoyen : et les gagnants sont...

LE KREMLIN-BICÊTRE

IL EST L'HEURE du tirage au sort. Lors du lancement de la « Fabrique », le 4 octobre, le maire, Jean-Marc Nicolle, avait invité les habitants à repenser la ville de demain à travers questionnaires et ateliers-citoyens. Pour assurer le suivi de l'ensemble de la démar-

che de concertation, un comité de suivi citoyen va être créé. Ce soir, un tirage au sort à partir des listes électorales va avoir lieu à 18 h 30 en salle du conseil municipal. Ouvert au public, ce comité sera composé de seize Kremlinois, à raison d'un par bureau de vote. Les citoyens tirés au sort en seront informés par courrier dans les jours suivants.

S.O.S. Amitié arrive en ville

Le nouveau centre d'appels de l'association a été inauguré lundi. Avec trois postes d'écoute, il est le plus grand d'Ile-de-France.

CACHAN

PAR CLAUDIA PROLONGEAU

LES MURS SONT IMMACULÉS, le mobilier sans fioritures. Pas l'ombre d'un objet de décoration ne vient fournir d'éléments sur ceux qui, quatre heures par semaine chacun, animent de leur présence cet appartement, à une adresse gardée secrète. Car s'il y a deux choses sur lesquelles S.O.S. Amitié ne transige pas, c'est la confidentialité et l'anonymat. Avec seulement un ordinateur et un téléphone, ils répondent à ceux qui appellent. Des gens « seuls », perdus dans une société empreinte « d'une souffrance qu'on n'imagine pas », confie Léa*, « écoutante » depuis sept ans.

LES ÉCOUTANTS NE PEUVENT RÉPONDRE QU'À UN APPEL SUR SEPT

Lundi, dans le grand appartement situé à quelques pas du RER B, ils étaient une vingtaine de bénévoles à s'être réunis pour l'inauguration de ce nouveau centre de Cachan. Le premier dans le Val-de-Marne et le plus grand d'Ile-de-France.

« C'est la première fois que nous avons trois postes d'écoutes dans un même centre, confirme Maxime Bonin, président régional de l'association. Pour le moment, nous avons seulement 15 bénévoles, mais à terme on pourrait en accueillir 50. Dans l'idée de recruter, il fallait donc avoir un centre facilement accessible ». Un détail qui a son importance quand on sait que 673 000 person-



Cachan, lundi. Afin de pouvoir mieux répondre aux centaines de milliers de personnes qui les contactent chaque année, S.O.S. Amitié a ouvert un nouveau centre.

nes ont pu être écoutées en 2015, mais que ce nombre ne représente qu'un appel sur 7. Le centre de Cachan pourrait à lui seul permettre d'en prendre 25 000 de plus chaque année. « Les chiffres sont parlants, mais avoir une connaissance intellectuelle de la misère, à travers des articles de journaux, n'est pas du tout la même chose que de l'entendre au bout du fil, s'émeut Jean, dernier bénévole à avoir rejoint la troupe, il y a désormais quatre ans. C'est seulement ici qu'on réalise à quel point toutes les couches de la société sont touchées. »

Quand il raconte son expérience d'écouter, son visage change. On y lit la souffrance des autres. « Bien sûr, nous avons conscience qu'on ne

règle pas les problèmes et que, si pour un moment, on arrive à calmer les angoisses de ceux qui nous appellent, elles reviendront sans doute plus tard. Mais ça redonne le sens de l'humanité. Et même si c'est furtif, c'est déjà ça. »

Léa acquiesce et sourit. « C'est important pour nous aussi, reconnaît-elle. On est à la retraite. Venir ici, c'est une façon d'être dans le tissu social, de ne pas rester au bord de la route. » « J'ai eu une activité professionnelle très intéressante, renchérit Jean, mais globalement ce n'était pas les sentiments qui comptaient. Dans ma carrière, l'humain m'a manqué. Je suis aujourd'hui celui que j'aurais tant aimé être. »

* Les prénoms ont été changés.

Le square ferme, les habitants râlent

ARCUEIL

PAR ANNE-LAURE ABRAHAM

C'EST UN PETIT ESPACE qui ne paie pas de mine, situé à l'arrière de la résidence Emile-Zola, au bout de la rue Monge dans le quartier du RER

Arcueil-Laplace à Arcueil. Ce square municipal fait actuellement l'objet d'une pétition sur Internet pour demander sa « réouverture immédiate ». Le texte a pour l'instant recueilli 41 signatures. Le maire a décidé de fermer le lieu à la rentrée « afin d'apaiser le quartier » car des « perturbateurs », entre 10 et 15 per-

sonnes environ, s'y retrouvaient, ce qui gênait les habitants des immeubles alentours. La mesure ne plaît pas à tous : « Ça prive les enfants d'un espace de jeux et ça nous empêche d'accéder à l'avenue du Dr Durand, ce qui nous oblige à faire un détour, déplore Marie-Noëlle, une retraitée. Il n'y a jamais eu d'agression. Je comprends les nuisances, mais il faudrait commencer par discuter avec les gens qui se rassemblent. Fermer est inutile, ça déplace juste le problème. »

La mairie, elle, justifie sa décision : « On a eu plusieurs appels d'habitants qui se plaignaient de la gêne jusqu'à 2 ou 4 heures du matin avec des barbecues sauvages, des gens alcoolisés... L'occupation se faisait de plus en plus tôt. Du coup, on a décidé d'agir. Les riverains nous ont remerciés. » Le square ne devrait pas tarder à rouvrir selon elle.

Pétition sur change.org « Pour la réouverture immédiate du square municipal Monge ». Rencontre dimanche entre 11 et 13 heures devant le 48, rue du Dr Durand.



Arcueil, hier. Ce square municipal a été fermé provisoirement par la mairie à la suite de plaintes d'habitants gênés par un groupe qui s'y rassemblait.